

Droits linguistiques et diversité culturelle: quels défis pour l'Union européenne

Kongreso de Esperanto-France, 9 mai 2008. Seán Ó Riain

Karaj gesamideanoj, Mesdames et Messieurs,

1. Prof Phillipson – histoire du jeune irlandais.

2. Le professeur Humphrey Tonkin, ancien président de l'Université de Hartford, Connecticut, aux Etats-Unis, a écrit que ses collègues l'admiraient à cause de son savoir mais, en même temps, méprisait l'instrument qui lui a donné une grande partie de son savoir, l'Espéranto. On m'a invité de vous parler des droits linguistiques et de la diversité culturelle aujourd'hui. Des 200 définitions du mot "culture", je préfère celle qui est basée sur le savoir - toutes les choses qu'une personne apprend en train de devenir adulte, et qui lui permettent de fonctionner dans sa culture. Pour avoir une **diversité culturelle**, il faut qu'il y ait des cultures différentes. Si on s'américanise tous, cette diversité n'existera plus. L'UE est devant le défi d'assurer une **communication efficace**, de sauvegarder la **diversité culturelle**, et d'assurer **l'égalité des droits** de tous les citoyens. Est-ce possible?

3. J'aimerais vous parler

A) de ma culture irlandophone et de son histoire, pour me situer dans la discussion. Je suis produit de la dénégation des droits des irlandophones pendant plusieurs siècles.

B) dans cette Année européenne du dialogue interculturel, de la dernière conférence de EEU en Slovénie en 2007;

C) un peu plus détaillé d'un rôle possible de l'EO pour améliorer l'apprentissage des autres langues, et ainsi contribuer au plurilinguisme et au maintien de la diversité culturelle ;

D) vous montrer un nouveau livre d'apprentissage d'Espéranto, qui souligne un principe qui a été trop souvent négligé par les Espérantistes.

E) terminer avec quatre lignes d'un poème original en Espéranto, avec des traductions en français et en irlandais.

A. Culture irlandophone

a) Appeler l'irlandais "gaélique" est l'équivalent d'appeler l'anglais "germanique". L'irlandais est une des 3 langues gaéliques, et une des 6 langues celtiques.

b) L'irlandais est une des premières langues littéraires d'Europe : le premier texte, « Amra Cholm Cille » est de la fin du 6^e siècle, en 597. L'oeuvre "**Patrimoine littéraire européen**", rédigée en 12 tomes, en **1992** par le **Prof. Jean-Claude Polet**

de l'Université Catholique de Louvain, une anthologie de la littérature européenne produite entre l'Atlantique et les monts Ourales, et du début de la littérature écrite jusque nos jours, est constitué à **4.89%** de traductions de la littérature en langue irlandaise.

c) les premiers lois contre notre langue, qui reniaient les droits de irlandophones, sont de 1366, mais presque deux siècles plus tard, en **1541**, la proclamation du roi Henri VIII comme « roi d'Irlande » a dû être traduit en irlandais afin que le parlement des anglais d'Irlande la comprenne!!

d) l'irlandais est resté langue majoritaire d'Irlande jusqu'au milieu du 19^e siècle. A cette époque elle était parlée par 5 millions, davantage que le néerlandais, le suédois, le danois, les langues baltes, et même du portugais en Europe. La grande famine de 1845-49, où 1-2 millions sont mort de faim, était un des grands facteurs qui a affaibli la langue, qui était près de la disparition totale en 1900, mais qui a été proclamé langue officielle de l'Union Européenne en 2007.

e) Avant-hier l'Irlande a élu un nouveau premier ministre, Brian Cowen. Ses 3 priorités politiques sont 1) garder la paix on Irlande du Nord; 2) continuer notre développement économique; 3) renforcer la position de l'irlandais.

f) Un seul point linguistique: l'irlandais n'a pas de verbe « avoir », mais pour exprimer le verbe « être », il partage les distinctions espagnoles « *ser/estar* », exprimées comme *is/tá*, et le contraste polonais "*jest/bywa*", exprimé comme (*tá/bíonn*). Du point de vue philosophique, on dit que cela montre que pour les irlandais, « ce qu'on est » est beaucoup plus important que « ce qu'on a ».

B. Conférence internationale en Slovénie

La coopération d'EEU (l'Union européenne d'espéranto) avec la Commission européenne progresse bien. En 2007 la Commission a décidé de soutenir un projet de EEU visant à organiser une conférence internationale sur le thème "*Dialogue interculturel et communication: respect de l'autre comme valeur*" et d'en publier les contributions. Cette conférence, dont le thème central était le rôle de la communication dans le dialogue interculturel, a eu lieu à Maribor en Slovénie du 29 au 31 juillet 2007. Une centaine de personnes, venues de 18 pays européens, y ont participé, dont deux membres du Parlement européen, Małgorzata Handzlik et Ljudmila Novak. Pour souligner le caractère plurilingue de l'évènement, un recueil des contributions a été publié en huit langues - l'espéranto et la langue maternelle de l'orateur.

Résumé des conclusions de la conférence

Après avoir souligné l'importance de l'année du dialogue interculturel, exprimé le souhait que ce dialogue se poursuive au-delà de 2008, et salué la justesse du choix de la Slovénie, pays d'Europe centrale, comme hôte d'une telle conférence, les participants ont tiré les conclusions suivantes de leurs débats:

1. afin de contribuer à l'intégration européenne, il est nécessaire de sensibiliser les citoyens d'Europe à la nécessité d'évoluer et de renforcer une identité européenne commune, en harmonie avec leurs identités nationales et régionales;

2. le dialogue interculturel doit surmonter les barrières linguistiques, mais en même temps respecter la richesse de la diversité culturelle et linguistique;

3. pour rendre possible une communication efficace et favoriser l'évolution d'une identité paneuropéenne, il faut trouver un régime linguistique neutre qui respecte l'égalité de droits et le plurilinguisme de tous les citoyens d'Europe;

4. l'utilisation de l'espéranto comme langue internationale pendant la conférence ayant été un succès, les participants recommandent à la Commission européenne d'établir un groupe d'experts chargé de préparer une étude scientifique sur le potentiel de l'espéranto dans l'approfondissement du dialogue interculturel entre Européens de langues différentes, et d'améliorer l'apprentissage de toutes les langues européennes par la voie propédeutique.

Analyse

Le **rapport Grin 2005**¹ montre que la dominance internationale de l'anglais est à la base de transferts financiers vers l'économie britannique de l'ordre de €17-18 milliards par an, et que l'utilisation de l'espéranto pourrait sauvegarder les droits linguistiques de tous, et en même temps épargner €25 milliards par an à l'Europe (p 7). Le rapport admet pourtant que l'option «espéranto» est « impraticable ... du fait des fréquentes réactions de rejet ... en général basées sur la simple ignorance». Cette ignorance constitue un des piliers de base du «tout-à-l'anglais». Elle aide à expliquer comment une langue qui a des locuteurs natifs², une littérature originelle développée, environ 100 000 articles sur Wikipédia³ et plus de 120 années d'histoire⁴ peut continuer d'être considérée comme «artificielle» par ceux qui n'ont pas étudié le sujet. Peut-on considérer que le mot espéranto «*episkopo*», qui est la forme la plus proche du mot originel en ancien grec, est artificiel? Pour le linguiste Mario Pei qualifier l'espéranto «d'artificiel» équivaut à qualifier une voiture de «cheval artificiel».⁵

Je souligne qu'il ne s'agit pas d'une politique contre la langue anglaise, mais contre la domination de n'importe quelle langue nationale. **On peut à la fois aimer les roses rouges, et ne pas vouloir un jardin de roses rouges, ou il n'y aucune autre fleur!** La domination de l'anglais a des **conséquences diverses**. En 2002, en Grande Bretagne, les élèves ont été autorisés d'arrêter l'étude de toute langue étrangère à partir de l'âge de 14 ans. L'étude des langues étrangères dans les pays anglophones est en chute libre. En 2003 le professeur Robert Phillipson a publié une analyse intitulée **English-Only Europe? (L'Europe toute a l'anglais)**⁶, qui montre comment le multilinguisme en Europe est menacé par l'expansion de l'anglais. Parmi les effets de cette expansion on constate un affaiblissement de l'identité européenne, puisque l'anglais, en tant que langue mondiale dont près de 90% des locuteurs

¹ cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf.

² Plus de 1 000 familles, parmi lesquelles l'ambassadeur d'Allemagne auprès de l'OTAN, S.E. Ulrich Brandenburg.

³ <http://eo.wikipedia.org>.

⁴ L'étude de Ulrich Lins, «Die Gefährliche Sprache» (Gerlingen, Bleicher Verlag, 1988) décrit la persécution des locuteurs d'espéranto sous Hitler et Staline.

⁵ Le psychologue Claude Piron donne d'autres exemples à http://fr.youtube.com/watch?v=ReN_3v-E5Mg&feature=related.

⁶ Londres et New York: Routledge - résumé en français: <http://europa.eu/index.php?art=2&art2=34>).

natifs vivent hors d'Europe, est moins à même que le français, l'allemand ou l'italien d'exprimer une identité européenne. En 2006, un membre allemand du Parlement Européen, M. **Michael Gahler**, a exigé la réduction du nombre des citoyens britanniques et irlandais engagés par les institutions UE afin de compenser le grand avantage qu'ils ont du fait de l'utilisation croissante de leur langue *lingua franca* de l'UE. En mars 2007, le vice premier ministre slovaque Dušan Čaplovič a écrit à tous les ministres des affaires étrangères et des affaires européennes de l'UE, pour tirer l'attention sur le rapport Grin Report et pour proposer une discussion de la politique de langues au niveau inter-gouvernemental.

Sur le plan pratique: à la Commission européenne 72% des documents sont rédigés d'abord en anglais, contre 14% en français, et la proportion de l'anglais ne cesse d'augmenter. L'affichage sur le bâtiment du Berlaymont à Bruxelles est toujours en anglais dans une ville où 96% parlent couramment français⁷, agrémenté parfois d'autres langues - ce qui démontre une incohérence avec la politique officielle de multilinguisme et d'égalité des langues officielles. Les irlandophones plaisantent à ce sujet en qualifiant le bâtiment de "**Béarla-mont**", ce qui signifie "montagne d'anglais".

Le **rapport Maalouf**⁸, qui propose l'étude d'une «*langue personnelle adoptive*» distincte de la langue de communication internationale, tente de répondre à ce problème. Ce rapport tente réellement de donner un rôle à toutes les langues européennes, et ainsi de défendre le multilinguisme et la diversité. Toutefois, l'objectif d'un respect égal pour chaque langue et culture semble être incompatible avec la domination d'une langue, d'une culture et, - d'une seule façon de découper la réalité.

Les efforts des autres langues européennes pour contrecarrer l'expansion de l'anglais sont restés sans succès. Cependant, si l'idée de faire de l'espéranto une *lingua franca* en Europe est rejetée, il n'est pas exclu de donner à cette langue un rôle dans d'autres champs, comme l'amélioration de l'apprentissage des langues par la voie propédeutique⁹ ou, le renforcement des connaissances des citoyens au sujet des autres langues. Par exemple, un des fruits de la conférence de Maribor était l'organisation, en février 2008 à Leuven, en Belgique, d'un festival de langues¹⁰ comme contribution au dialogue interculturel. Treize langues ont été présentées en détail à un public néerlandophone, dont trois – le grec, le tchèque et l'irlandais - en espéranto, avec interprétation consécutive en néerlandais.

C. Rôle possible de l'EO pour améliorer l'apprentissage des autres langues

Il me semble de plus en plus qu'une stratégie efficace pour diffuser l'enseignement de l'Espéranto est de focaliser les efforts sur le message suivant: **l'Espéranto, enseigné dans le cadre d'un réseau européen de jumelages entre classes de**

⁷ Communication du Professeur Philippe Van Parijs, Universités de Louvain et Harvard.

⁸ «Un Défi salutaire – comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe», voir http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/maalouf/report_fr.pdf

⁹ Démonstré par toute une série d'expérience dans plusieurs pays, voir le rapport du ministère italien de l'éducation à l'adresse suivante: http://www.internacilingvo.org/public/126_plena.htm.

¹⁰ <http://www.talenfestival.be/nl.htm>.

l'enseignement primaire, est une méthode très performante de préparation à l'apprentissage des langues, selon le principe de lingvolanchilo, "Springboard" ou "tremplin pour les langues". Mais j'aimerais savoir vos idées sur ce qui suit: **Se focaliser sur ce message signifie-t-il aussi délibérément abandonner, ou très largement minimiser, les autres modalités de promotion de l'Esperanto ?**

Un nouveau espérantiste, M. **Laurent Zibell**, qui m'a écrit sur ce sujet, appuierait ce plaidoyer sur trois arguments:

- i) face à une concurrence très établie, une tentative de substitution frontale est vouée à l'échec, et le seul mode de pénétration passe par l'identification et la colonisation d'une **niche** écologique favorable
- ii) la population des **instituteurs** européens, contraints de se former (mal) aux langues étrangères, semble former pour cette stratégie un **allié** naturel, très présent et très influent
- iii) la conjonction de l'enseignement de l'Esperanto et d'un réseau de jumelage entre classes de l'enseignement primaire semble présenter des caractéristiques **uniques** pour atteindre de **très hautes performances** dans la préparation à l'enseignement des langues, par la gratification des élèves, leur motivation et en termes de **justice sociale**.

i) Economique: Il est très fréquent qu'un produit nouveau apparaisse sur le marché, qui présente des qualités nettement supérieures à celles de la solution existante: performances meilleures, coût inférieur, nouvelles fonctions.... Pourtant, il arrive aussi qu'il ait de grosses difficultés à se substituer à cette solution existante. Un exemple très connu est celui des systèmes d'exploitation pour ordinateur, dominé par **Windows**, alors que son concurrent principal **Linux** est meilleur, plus robuste, et infiniment moins cher. Les raisons les plus fréquentes de cette difficulté à substituer le produit nouveau plus performant à l'ancien sont les suivantes:

- la solution existante constitue un **système technique** cohérent, dont les relations internes sont multiples et ont pris longtemps à s'établir et à se mettre au point: le changer demande de modifier simultanément toutes ces interactions, et met en péril le fonctionnement même du système pendant la période de transition, où se déroule la substitution du système ancien (moins performant) par le nouveau
- la solution existante constitue également un **système économique** rentable pour celles et ceux qui en vivent: même si le coût pour la collectivité est énorme du fait de son inefficacité, le système ancien fait vivre toute une économie et des milliers (des millions?) de personnes, qui ont elles un intérêt économique très fort à sa perpétuation. Cette population (partiellement parasitaire) constitue un soutien politique minoritaire mais très motivé en faveur de la solution existante (car la disparition de celle-ci leur causerait un préjudice important), alors que la solution nouvelle bénéficie à une population certes très large, mais peu motivée, car l'avantage pour elle est important, mais pas vital

- enfin, la solution existante constitue une **base installée** énorme dont le coût de substitution (indépendamment des risques techniques évoqués plus haut) constitue un investissement lourd, qui ne sera rentabilisé que dans la longue durée.

Le 9 mai 2007, le professeur Reinhard Selten, prix Nobel d'économie, a proposé dans une allocution au Parlement Européen: *“que quelques états membres de l'UE devrait se mettre d'accord de promouvoir l'Espéranto comme première langue étrangère dans leurs écoles, pour améliorer l'apprentissage des langues étrangères en général, car “l'effet propédeutique est si grand qu'une langue étrangère s'apprend plus vite comme cela qu'en enseignant la langue étrangère seule”.*¹¹

L'idée d'une langue régulière, sans exceptions, comme tremplin vers les langues nationales, plus difficiles à apprendre, n'est pas nouvelle, mais, comme le système métrique, a besoin de temps pour atteindre une acceptation générale. La structure de la langue utilisée de façon **propédeutique doit contribuer à un apprentissage facile et rapide**. Toute une série d'expérimentations aux États-Unis, en Grande Bretagne, en Hongrie, en Allemagne, et Italie ont démontré que l'Espéranto a ces qualités. Par exemple, des recherches par M. Halloran à Sheffield en Angleterre dans les années 1950 ont montré son utilité particulière pour les 70% d'élèves qui ne sont pas spécialement doués pour les langues. Alors, elle a le potentiel de rendre l'apprentissage de langues moins élitiste et plus démocrate.

Le travail du docteur Katalin Kovacs a montré que l'Espéranto était un tremplin utile pour des élèves hongrois qui étudiaient l'italien, car elle partage beaucoup de son vocabulaire avec l'italien, mais son système agglutinatif de formation de mots avec le hongrois. Il y a un projet intéressant en Grande Bretagne en ce domaine: en septembre 2006, 110 élèves en 2 écoles primaires ont commencé l'étude de l'Espéranto propédeutique, sous la supervision de l'Université de Manchester. Entretemps le projet a grandi à 4 écoles avec 230 élèves.¹²

Cette idée fait des progrès aussi en Irlande. Le Dr Eugene Mc Kendry, Directeur du Centre d'Information sur l'enseignement des langues d'Irlande du Nord, à l'Université de Belfast, a écrit: *“Je proposerais l'idée de l'irlandais et l'anglais à l'école primaire, et, ou cela se trouve possible, l'Espéranto comme troisième langue, pour bien préparer l'étude des autres langues qui suivent.”*

ii) Mon second argument tient à ce que la préparation à l'apprentissage des langues étrangères est aujourd'hui de la responsabilité des **instituteurs et institutrices**, enseignants du cycle primaire. Ils sont soumis à une forte pression sociale des parents, qui sont conscients de l'importance pour leur enfant de connaître au moins une langue étrangère de communication, ainsi qu'aux exigences de leur hiérarchie et des programmes. En revanche, les instituteurs et institutrices n'ont en général pas de formation appropriée en anglais (ou dans d'autre langue étrangère) pour faire face à ces nouvelles obligations et exigences. Ils cherchent à se former, sous une forte pression de temps, et aboutissent à un résultat médiocre, insatisfaisant pour eux, et ultimement pour leurs élèves. La médiocrité des connaissances en langues étrangères des instituteurs est liée à ce que l'apprentissage sérieux d'une langue

¹¹ Full text, in German and Italian, at <http://www.liberafolio.org/2007/seltendeutsch>.

¹² www.springboard2languages.org.

étrangère naturelle est un processus long et difficile, comme vous le savez.

L'enseignement de l'irlandais en Irlande témoigne des ces mêmes difficultés.

Si en revanche les instituteurs et institutrices européens se voient proposer une méthode de préparation à l'apprentissage des langues étrangères qui leur demande un effort de formation réduit pour un résultat rapide, fiable et tangible, à savoir une méthode fondée sur l'Esperanto, ils peuvent se transformer pour nous en des **alliés** nombreux et influents.

iii) L'enseignement de l'Esperanto, dans le cadre d'un réseau de jumelage de classes de l'enseignement primaire utilisant des techniques de télécommunication Internet et des échanges physiques, présente des qualités de **performance** dans l'enseignement des langues inaccessibles à toute autre méthode.

En effet, l'Esperanto, du fait de sa structure pleinement logique, de sa conformité avec la manière naturelle d'apprendre une langue par généralisation des observations initiales, est source de résultats rapides, et donc de **gratification** pour les élèves. Cette gratification, le sentiment que l'on obtient des résultats tangibles et rapides, est un facteur important du désir d'apprendre. En **Irlande**, notre expérience de 85 années de l'enseignement obligatoire de l'irlandais dans toutes les écoles primaires et secondaires, a donné comme résultat que 30% réussit¹³, tandis que la grande majorité ne connaît que l'échec. Et cet échec leur convainc qu'ils n'ont pas de talent pour apprendre des langues. La réussite rapide dans l'apprentissage de l'Esperanto, comme preuve que la grande majorité arrive à apprendre une autre langue, pourrait enfin briser notre cercle vicieux.

En plus de cet avantage intrinsèque que constitue la simplicité et la logique de l'Esperanto, la mobilisation d'un réseau international de jumelage entre classes, avec une possibilité de dialogue direct via Internet, avec des outils comme Skype, apporte une source supplémentaire de **motivation** à l'apprentissage. Les élèves expérimentent directement, et très rapidement (beaucoup plus tôt qu'avec toute autre langue concurrente de l'Esperanto), que l'apprentissage d'une langue donne accès à des personnes avec lesquelles il serait impossible de communiquer sinon. Cette observation directe, au terme de moins d'un an, que l'apprentissage est concrètement utile, et qu'il permet de parler, d'écrire et de dialoguer avec des homologues à travers le monde entier, constitue une ouverture et une motivation potentiellement très puissante à apprendre les langues, et à découvrir la culture et la vie de l'autre.

Un réseau de jumelage entre classes du primaire autour de l'Esperanto serait **équilibré** à travers l'Union Européenne, contrairement à la situation actuelle où la langue de communication internationale est celle de la population de 2 États membres, et qui donc concentrent l'écrasante majorité des demandes de jumelage linguistique. Cet équilibre entre États membres de l'Union dans ce réseau international de jumelage présente de surcroît un avantage important en terme de **justice sociale** dans l'accès aux langues.

En effet, un des outils véritablement efficaces d'apprentissage d'une langue

¹³ ¹³Dr John Harris, 2006. *Irish in Primary Schools*. Dublin: Department of Education and Science.

étrangère reste l'immersion dans un pays où elle est parlée couramment, dans le cadre de séjours linguistiques. Dans la situation où la langue de communication la plus recherchée est l'anglais, cela crée une situation très déséquilibrée dans l'offre et la demande de séjours linguistiques, rendant la formule de l'échange gratuit pratiquement inaccessible, et contraint à entrer dans une économie des séjours linguistiques payants. Le caractère payant des séjours, joint à la distance parfois longue à franchir pour des pays qui ne sont pas voisins des îles britanniques, rend ces séjours économiquement difficiles d'accès aux plus pauvres et aux plus éloignés des Européens. Cette concentration de la demande de séjours linguistiques sur deux pays seulement est donc **facteur d'inégalité sociale** d'accès aux langues. Au contraire, dans le cas de jumelages autour de l'Espéranto, tous les États membres sont également attractifs pour un séjour linguistique: cela contribuerait à la **justice sociale dans l'accès aux langues**.

Malgré la déception qu'elle peut susciter, une stratégie promouvant l'Espéranto comme une méthode d'apprentissage des langues, et non comme une langue semble donc potentiellement efficace. Elle est une **niche favorable**, ouverte, où l'Espéranto peut se développer. Elle peut susciter l'appui **d'alliés** nombreux et influents, les instituteurs et institutrices. Enfin, elle est **performante** pour atteindre son but affiché de préparation à l'enseignement des autres langues, par la motivation qu'elle engendre. Au-delà, elle paraît extrêmement fructueuse pour développer rapidement des générations entières de jeunes Européens ayant appris à communiquer internationalement avec cet outil - et qui, peut-être, continueront à s'en servir tout au long de leur vie. Et c'est bien là l'ambition de long terme de l'Espéranto, la langue équitable de communication internationale.

D. Nouveau livre d'apprentissage d'Espéranto, "Espéranto par le Méthode Directe", par Stano Marček: importance de l'utilisation du drapeau national de chaque pays, pour contrecarrer le préjugé que l'Espéranto soit l'ennemi des langues nationales, et donc des nations.

E. Extrait d'un poeme original en Espéranto:

La Tagiĝo, de Antoni Grabowski

Per amo al hejmo, patrujo, naci' ;
Ni flamas en koro fidela.
Kaj same fidelaj al hejma altar',
Ni sentas nin filoj de l'tuta homar'.

FR

Par amour pour le foyer, la patrie, la nation,
Nous brûlons en cœur fidèle.
Et également fidèles à l'autel de chez nous,
Nous nous sentons enfants de toute l'humanité.

GA (irlandais)

Le grá don bhaile, dár ndúchas, dár náisiún,
Táimid ar lasadh le croí dílis.
Is ag fanacht dúinn dílis d'altóir an bhaile
Is slíocht na hÁdhamhchlainne uile sinn.

Seán Ó Riain
Président de l'Union européenne d'espéranto
www.seanoriain.eu

Annexe

Liste des membres du parlement européen qui sont d'accord de participer à une discussion ouverte à Bruxelles sur le thème

"Espéranto: ennemi ou ami du plurilinguisme?".

Professeur Bronislaw GEREMEK de Pologne (Groupe libéral)
Ancien ministre des affaires étrangères

Mme Małgorzata HANDZLIK de Pologne (PPE)

Mme Ljudmila NOVAK de Slovénie (PPE)

Mme Catherine Trautmann de France (PSE) - à confirmer

M. Marco CAPPATO d'Italie (Groupe libéral)

M. Marco PANNELLA d'Italie (Groupe libéral)

M. Seán Ó NEACHTAIN d'Irlande (UEN)

M. Milan GALA de Slovaquie (PPE)

M. Vladimir MANKA de Slovaquie (PSE)

M. Milos KOTEREC de Slovaquie (PSE)

Mme Mia de VITS de Belgique (PSE)

Mme Anne Van Lancker de Belgique (PSE)

M. Graham Watson du Royaume Uni (Groupe libéral) - à confirmer

Mme Jill Evans du Royaume Uni (Groupe des Verts) - à confirmer